

## ***La banlieue crie sa détresse***

*Ma ville va très mal aujourd'hui,  
Sa jeunesse pleure des larmes de flammes sur les voitures.  
Athis-Mons, Grigny, Corbeil, Evry, Ris-Orangis,  
Crient son mal de vivre, ses laisser pour compte.  
Ces emploi-jeunes, ces polices de proximité,  
Qui rassuraient hier, leur sont supprimés.  
Epinay sous Senart, Etampes, Massy, Montconseil,  
Se sentent rejetées, incomprises,  
Mal jugées dans leurs quêtes identitaires.  
La violence est inexcusable mais c'est la seule arme  
Dont elle dispose contre ce système de discrimination  
Ecoles brûlées, pillages, signifient-ils  
Une révolte, une vengeance contre ce rejet de la société dès la base ?  
Qui a osé décrypter, interroger les tags  
Qui sont des vrais cris sortis des profondeurs de leurs tripes,  
Des appels au secours d'une jeunesse déçue abandonnée trompée dans ses attentes  
Grande Borne, Guinettes, Grand vaux, Les Pyramides  
Donnent des coups de pieds bien violents.  
Et se font mal, se fragilisent un peu plus en détruisant ses salles de fêtes  
Et ses gymnases qui leur sont bien souvent inaccessibles  
Où manquent des structures d'encadrements.  
La jeunesse vomit sa haine  
Pour mieux nous faire réagir sur ses blessures trop profondes  
Ses grands bobos, ses rêves brisés à cause de ses patronymes, de ses faciès  
Les Avelines, l'Oly, la bièvre poterne, Saint Hubert  
Se sentent si seules, bien seules face à ses drames :  
Divorces et familles éclatées, chômage et précarité, mal logis et sans papiers  
La jeunesse souhaite aujourd'hui  
Que l'administration, les pouvoirs publics et les instances religieuses  
Recherchent ensemble et avec eux, des solutions viables dans le temps,  
A ses détresses humaines.  
Ma ville souhaite retrouver la solidarité, le respect et l'amour sans rancoeur  
Pour pouvoir valoriser sa diversité, ses richesses et ses prestiges.  
La jeunesse souhaite être écoutée, entendue, être concertée et aidée à s'épanouir  
Bref ne plus être rejetée et traitée de racailles, parce que issue en majorité de l'immigration.  
Nous sommes tous étrangers et de passage sur cette terre, ne la laissons pas mourir.  
L'Eglise a mal dans sa jeunesse,  
Ouvrira t-elle grande ses portes pour assurer la relève de demain ?  
Oserons-nous laisser tomber nos peurs,  
Pour nous engager à leurs cotés en toute confiance, malgré tout ?*

Pulchérie